

SPORTS

Britt Janyk



LNH//EST		
	PJ	PTS
1	x-Ottawa	60 75
2	x-New Jersey	60 73
3	x-Caroline	63 65
4	Canadien	61 75
5	Pittsburgh	60 73
6	NY Rangers	62 68
7	Boston	59 66
8	Philadelphie	60 66
9	Buffalo	59 64
10	NY Islanders	60 63
11	Washington	60 62
12	Atlanta	61 62

x - meneurs de division
PJ - parties jouées PTS - points

JEUX DE PÉKIN
PARENTS D'ATHLÈTES RECHERCHENT BILLETS
PAGE 2

SKI ALPIN
RENDEZ-VOUS AVEC LES FUTURS PARCOURS OLYMPIQUES DE WHISTLER
PAGE 5



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Malgré sa victoire historique, le Canadien occupe toujours le quatrième rang de l'Association de l'Est à la suite de la victoire des Sénateurs d'Ottawa contre les Flyers de Philadelphie.

À couper le souffle!

Le Canadien réussit une remontée historique et remporte un duel époustoufflant



FRANÇOIS GAGNON

« Nous avons surpris bien du monde! »

Alex Kovalev ne pouvait pas mieux commenter la victoire du Canadien. Une victoire de 6-5 arrachée en tirs de barrage. Une victoire remportée après que le Tricolore eut comblé un recul de cinq buts aux dépens des Rangers de New York, victimes impuissantes de cette remontée spectaculaire.

Si vous vous creusez la tête pour relever le dernier ralliement du genre effectué par le Canadien, ne cherchez plus. Hier, c'était la première fois de son histoire que le Tricolore comblait un recul de cinq buts pour remporter une victoire. La toute première fois.

« Et le Canadien a eu de bonnes équipes au cours des 100 dernières années », a fait remarquer l'entraîneur-chef Guy Carbonneau.

Comme les partisans et surtout comme les joueurs des Rangers, Carbonneau semblait encore un peu ébranlé après la victoire de son équipe. Une victoire que personne n'anticipait après que les Rangers eurent marqué trois buts en première et deux autres en début de deuxième pour prendre les devants 5-0.

L'éveil de Ryder
C'est Michael Ryder qui a amorcé le ralliement en milieu

de deuxième période. Lorsqu'il a enfilé son deuxième but de la soirée, un peu tout le monde se disait que le franc-tireur en mal de but choisissait bien mal sa soirée pour enfin trouver le fond du filet.

Mais ce deuxième but a tout changé.

« Les deux buts de Michael et le fait que nous ayons réussi à écarter deux pénalités en fin de deuxième nous ont permis de rentrer au vestiaire confiant. On a repris notre souffle, on s'est parlé un peu et nous nous sommes dit que nous étions encore dans ce match », assurait Josh

Hier, c'était la première fois de son histoire que le Tricolore comblait un recul de cinq buts pour remporter une victoire. La toute première fois.

« Et le Canadien a eu de bonnes équipes au cours des 100 dernières années », a fait remarquer l'entraîneur-chef Guy Carbonneau.

Gorges qui a effectué du solide boulot à la ligne bleue.

Le ralliement a effectivement suivi.

Alex Kovalev a soulevé la foule avec son 28^e but de la saison en début de troisième.

Victime de deux buts des Rangers marqués en 14 secondes au cours de la première période, le Canadien a savouré une douce revanche. Car dès la reprise du jeu, fort d'une entrée en force en zone des Rangers, Mark Streit a fait dévier un tir de Ryder, qui

croyait avoir réalisé le premier tour du chapeau de la saison du Canadien.

Ces deux buts, marqués en neuf secondes, ont littéralement soulevé la foule qui a travaillé ensuite aussi fort que ses favoris pour obtenir le but égalisateur.

Jouant avec fougue, le Canadien a piégé les Rangers qui ont écopé une pénalité. Une pénalité au cours de laquelle Kovalev a nivelé les chances en déjouant le gardien Lundqvist d'un puissant tir décoché en tombant.

Sur le dos, bras et patins lancés vers le ciel, Kovalev a ainsi célébré son 29^e but de la saison.

Venu en relève à Carey Price après que le jeune gardien eut accordé trois buts sur les 11 premiers tirs des Rangers, Cristobal Huet a été solide en prolongation.

Il s'est aussi dressé en fusillade stoppant Brendan Shanahan, Chris Drury et Jaromir Jagr coup sur coup en fusillade.

À l'autre bout, Henrik Lundqvist a stoppé Andrei Markov sur le premier tir, mais il s'est fait sortir de ses jambiè-

res par Saku Koivu qui a enfilé le but de la victoire. Une victoire inespérée qui permet au Canadien de maintenir sa quatrième place dans l'Association de l'Est.

Car en dépit de sa victoire historique, le Canadien n'a pu dépasser les Sénateurs d'Ottawa, qui ont remporté un gain de 3-2, en tirs de barrage également, aux dépens des Flyers de Philadelphie.

Du grand Jagr

Le ralliement victorieux du Canadien a effacé une brillante performance de Jaromir Jagr.

Le meilleur joueur européen de l'histoire de la LNH se disait trop lent en matinée pour suivre le tempo imposé par ses nouveaux joueurs de centre Scott Gomez et Chris Drury.

Pourtant, en début de match, Jagr était trop rapide pour le Canadien récoltant des passes sur les quatre premiers buts de son équipe.

Les deux premières lui ont permis de rejoindre Raymond Bourque au 10^e rang de l'histoire de la LNH pour le nombre de points (1579) récoltés en carrière. La troisième lui a permis de s'emparer seul du 10^e rang avec 1580. Celle qu'il a ensuite ajoutée le laisse à neuf points de Phil Esposito qui occupe le neuvième rang.

En matière de passes, Jagr en revendique 945, 19 de moins que Doug Gilmour, qui occupe le 12^e rang dans l'histoire de la LNH.

SOMMAIRE

RANGERS de N.Y. 5
CANADIEN 6 (F)

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Rangers de N.Y., Dubinsky 11 (Jagr, Rozival).....	8:50
2. Rangers de N.Y., Avery 9 (Jagr, Dubinsky).....	9:04
3. Rangers de N.Y., Shanahan 19 (Jagr, Rozival).....	13:56 (an)
Pénalités - Kovalev Can (bâton élevé) 13:41, Kovalev Can (bâton élevé) 16:54, Dubinsky NYR (retenir, battu), Komisarek Can (rudesse, battu) 18:23, Callahan NYR (coude) 19:20	

DEUXIÈME PÉRIODE

4. Rangers de N.Y., Shanahan 20 (Mara, Jagr).....	4:35 (an)
5. Rangers de N.Y., Drury 20 (Gomez).....	5:03 (an)
6. Canadien, Ryder 10 (Streit, Markov).....	8:28
7. Canadien, Ryder 11 (O'Byrne, Streit).....	12:52
Pénalités - Higgins Can (double bâton élevé) 2:44, Komisarek Can (rudesse) 15:00, Komisarek Can (bâton élevé) 17:24	

TROISIÈME PÉRIODE

8. Canadien, Kovalev 28 (Markov, A.Kostitsyn).....	6:43
9. Canadien, Streit 10 (Ryder, Lapierre).....	6:52
10. Canadien, Kovalev 29 (A.Kostitsyn, Koivu).....	15:38 (an)
Pénalités - Straka NYR (double échec) 3:08, Malik NYR (accrocher) 14:22	

PROLONGATION

Aucun but
Pénalités - Aucune.

FUSILLADE

Canadien remporte la fusillade par la marque de 1-0
Rangers de N.Y. (0) - Shanahan, raté; Drury, raté; Jagr, raté.
Canadien (1) - Markov, raté; Koivu, marqué.

TIRS AU BUT

RANGERS DE N.Y.	13	13	5	2-33
CANADIEN	10	6	11	5-32

GARDIENS

Rangers de N.Y.: Lundqvist.....	(P,26-22-5)
Canadien: Price.....	(11-8)
Huet.....	(G,21-11-6)(13:56 de la 1 ^{re})(22-20)

BUTS ET AVANTAGES NUMÉRIQUES

Rangers de N.Y.:.....	3-6
Canadien:.....	1-3
Arbitres - Tim Peel, Don Van Massenhoven	
Juges de lignes - Pierre Champoux, Steve Barton	
Assistance - 21,273 (21,273),	

LE BIFTHEQUE

À VOLONTÉ
Petites côtes levées de porc

Montréal 8705, Ch de la Côte de Liesse (514) 739-8336
St-Sauveur 88, rue de la Gare (450) 227-2442
Boucherville 100, boul. Mortagne (450) 449-3388

www.lebiftheque.com

Seulement **15,95\$**
Salade du jardin et choix de pomme de terre inclus

*** Spéciaux de la Boucherie**

Carré d'agneau de Nouvelle-Zélande
2 pour 18⁹⁹\$

Viande Fumée
3⁹⁹\$ /lb 8⁸⁰\$ /kg

L'Entrecôte
5⁹⁹\$ /lb 13²¹\$ /kg
(8-18 lbs environ)

GRATUIT
Obtenez une côte levée de boeuf avec tout achat de 50\$ et plus.

Les spéciaux du restaurant et de la boucherie sont valides du 20 au 26 février 2008 dans les succursales participantes seulement. *Ces spéciaux sont valides en boucherie seulement.



Comment dit-on aberrant en chinois?



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
CHRONIQUE

Linda Boudreau a acheté son billet d'avion pour Pékin. Sa chambre chez l'habitant est réservée. Il ne lui manque qu'une chose: un billet pour assister à la compétition de nage synchronisée de sa fille lors des Jeux olympiques de 2008.

À six mois des Jeux, la mère de la duettiste Marie-Pier Boudreau-Gagnon ignore toujours si elle pourra encourager sa fille de vive voix dans ce qui promet d'être le plus grand moment de sa carrière.

«Je serais vraiment déçue de ne pas pouvoir être là», a-t-elle dit, jointe au téléphone, hier. «Marie-Pier a quitté Rivière-du-Loup quand elle avait 13 ans pour se consacrer au sport. Pour moi, aller aux Jeux olympiques, c'est un peu comme assister à la remise de diplôme de ma fille. C'est l'accompagner au bout de son rêve.»

M^{me} Boudreau n'est pas la seule à se ronger les sangs: la pénurie de billets affecte des centaines de parents d'athlètes canadiens et des milliers d'autres ailleurs dans le monde. Selon le Comité olympique canadien (COC), il aurait fallu 500 000 billets supplémentaires pour répondre aux demandes de tous les comités nationaux olympiques (CNO).

Des pressions exercées par les CNO et le Comité international olympique ont permis de faire avancer les choses. Mais on est encore loin du compte. «Le comité organisateur des Jeux a accordé 200 000 billets de plus, en janvier. On attend de voir comment ils vont être répartis entre les CNO», explique Caroline Assalian, directrice de la préparation olympique et des Jeux du COC.

Au total, le COC avait commandé environ 2000 billets pour les fédérations nationales et pour ses propres besoins (il achète notamment des billets afin que les athlètes dont les compétitions sont terminées puissent encourager leurs compatriotes dans les autres disciplines). «Dans certains sports, comme le softball, on a tout reçu, mais dans la majorité des cas, il nous en manque beaucoup», dit M^{me} Assalian.

Ainsi, Synchro Canada ignore toujours ce qui arrivera avec sa commande de 50 billets. Plongeon Canada aurait reçu environ 30 % des billets réclamés. Chez Natation Canada, la proportion ne dépasse pas 10 %, sur une demande de 400 billets. «C'est une situation malheureuse, dit Mark Hahto, chef des opérations de Natation Canada. Les parents jouent un rôle très important dans le succès des athlètes. Nous nous croisons les doigts pour que ça se règle.»

Les parents sont victimes de la popularité des Jeux en Chine, qui ont incité les organisateurs à réserver les trois quarts des sept millions de billets pour le marché intérieur. Preuve de cette popularité: quand 1,8 million de billets ont été mis en vente en octobre, le site internet de la billetterie a planté en moins d'une heure, après avoir reçu huit millions de visiteurs.

(Le comité organisateur a par la suite organisé une loterie pour écarter ces billets, mais seulement 450 000 d'entre eux ont pu être vendus, la demande étant apparemment concentrée dans certains sports – y compris, selon toute vraisemblance, les sports aquatiques.)

Le COC est d'autant plus préoccupé par la situation qu'il multiplie les efforts pour assurer aux athlètes un encadrement optimal avant et pendant les Jeux: stages de familiarisation en Chine, programme de mentorat des athlètes, etc. «Cette question des billets affecte les athlètes, dit M^{me} Assalian. C'est une source de préoccupation alors que tout l'accent devrait être mis sur la préparation en vue des Jeux. Ce n'est pas une crise, mais ce n'est pas loin de ça.»

À tous les Jeux, le Canada ouvre une maison olympique dans la ville-hôte, sorte de quartier général des familles des athlètes. Les journaux et la télé du pays y sont disponibles. Après s'être rendue à l'autre bout du monde, Linda Boudreau et des centaines d'autres parents pourraient être forcés de s'y rabattre. Et regarder, de Pékin, leurs enfants aller au bout de leur rêve... *live* à Radio-Canada.

Comment dit-on aberrant en chinois?

Le bronze pour Despatie et Miranda

Puisqu'on parle de Pékin, Alexandre Despatie et son partenaire Arturo Miranda ont gagné le bronze lors de l'épreuve de trois mètres synchro de la Coupe du monde de plongeon qui se déroule présentement dans la capitale chinoise.

En conférence téléphonique, Despatie s'est dit encouragé par ce résultat. «La ronde préliminaire a été difficile. Nous avons commis plusieurs erreurs, c'était très insatisfaisant. (...) Comme nous sommes déjà qualifiés pour les Jeux olympiques, nous n'étions pas dans un esprit de compétition. Mais l'intensité a monté d'un cran en finale et nous avons très bien fait. C'est le genre de



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

À six mois des Jeux, la mère de la duettiste Marie-Pier Boudreau-Gagnon ignore toujours si elle pourra encourager sa fille de vive voix dans ce qui promet d'être le plus grand moment de sa carrière.

performance qu'on souhaitait à ce stade de la saison», a dit Despatie, dont c'était la première compétition internationale depuis septembre.

Despatie et Miranda ont talonné le tandem russe de Dmitry Sautin et Yuri Kunakov, mais le duo chinois de Feng Wang et Kai Qin a complètement dominé la compétition. La médaille d'or olympi-

que n'est pas acquise à la Chine, mais c'est tout comme. «C'est vrai que les Chinois ont plusieurs points d'avance. Ça sera très difficile pour nous de les rejoindre», a reconnu Despatie.

Comme tous ceux qui y ont mis les pieds, le plongeur québécois a été renversé par l'architecture de la piscine olympique. Sa surface

extérieure faite de bulles d'une membrane translucide lui a valu le surnom de Cube d'eau. «La piscine est extraordinaire, a dit Despatie. C'est une des plus belles, sinon la plus belle, piscine intérieure que j'aie vue.»

Il n'y a pas que les plongeurs chinois qui en mettent plein la vue.

LE CANADIEN

Les temps changent

Brendan Shanahan se sent privilégié de pouvoir poursuivre sa carrière dans la LNH

MARC ANTOINE GODIN

Brendan Shanahan fait partie d'un groupe grandissant de joueurs qui bénéficient des nouvelles méthodes d'entraînement et des progrès de la médecine pour prolonger leur carrière.

«Lorsque je suis arrivé dans le hockey, un joueur était vieux à 30 ans, se souvient le vétéran ailier des Rangers. Quand j'étais au New Jersey, j'ai déjà traité Kevin Dineen de vieil homme... et il avait 27 ans!»

Les temps ont bien changé, et Shanahan s'estime privilégié, malgré les blessures, d'être encore un rouage important de sa formation à 39 ans. «La médecine a tellement changé... Quel genre de carrière aurait connu Bobby Orr s'il avait joué à notre époque?»

Mais il n'y a pas de secret: prendre un soin jaloux de sa

condition physique est devenu incontournable.

«Une fois franchi le cap des 35 ans, ça devient une question de gènes, de chance, mais aussi d'entraînement, souligne Shanahan. Le hockey est devenu un sport où l'on s'entraîne à long terme. Il est fini le temps où les vétérans prenaient congé durant deux ou trois mois.

«C'est sûr aussi qu'il faut écouter son corps, mais ce qui fonctionne pour Chris Chelios ne fonctionne pas nécessairement pour Gary Roberts ou moi.»

Place aux jeunes

Shanahan a contribué, durant le lock-out, à la mise sur pied d'un comité de compétition qui a cherché à améliorer la qualité du spectacle. Il ne s'en attribue pas les mérites aujourd'hui, mais il constate que le hockey a

changé pour le mieux. «Quand je regarde de vieux matchs, avec l'accrochage et les joueurs qui se retenaient, je trouve ça beaucoup mieux aujourd'hui.»

C'est tout de même ironique de voir qu'à un moment où Shanahan se démène à presque 40 ans, les mesures qu'il a contribué à faire adopter ont favorisé l'éclosion de talents de plus en plus jeunes!

«Les jeunes qui arrivent dans la ligue jouent depuis l'âge de 14 ans avec les nouveaux règlements, rappelle Shanahan. Des gars comme Kane, Toews et Kostitsyn ont des aptitudes remarquables.

«En fait, je ne me souviens pas d'une cohorte de jeunes aussi impressionnante au point de vue du maniement de bâton. Et l'élite d'aujourd'hui, avec les Crosby, Ovechkin et Malkin, est faite de ce bois-là...»

Jaromir Jagr à la croisée des chemins

MARC ANTOINE GODIN

Jaromir Jagr connaît une saison difficile. Pour la première fois depuis sa première saison, il n'atteindra vraisemblablement pas le plateau des 30 buts.

Le Tchèque, qui a eu 36 ans la semaine dernière, admet que sa confiance est ébranlée. «Il reste 20 matchs au calendrier régulier et je veux aider l'équipe en jouant du mieux que je le peux», a expliqué Jagr, hier matin, après 30 minutes supplémentaires sur la patinoire avec l'entraîneur adjoint.

«Mais la confiance n'est pas là en ce moment. Je ne peux pas la faire réapparaître en claquant des doigts. D'abord, tu as des résultats, et ensuite tu peux bâtir là-dessus.»

Jagr a admis que la difficulté à trouver une connivence avec un joueur de centre n'avait pas aidé. «C'est sûr que ce n'est pas facile. J'ai joué avec Mike (Michael Nylander) pendant deux ans... Et puis, je suis trop lent pour Scott Gomez!»

Jagr devrait-il prendre exemple sur Alex Kovalev, qui, après s'être cherché pendant une année, a retrouvé ses ailes cette année?

«Des joueurs comme ça n'oublient pas comment jouer au hockey, a-t-il concédé. Quand Kovalev est arrivé à Pittsburgh, il était le joueur avec les plus belles habiletés que j'aie jamais vues. Mais c'est vrai que nos qualités, on les garde toujours à l'intérieur de nous...»

Jagr a déjà affirmé qu'il prendrait sa retraite plutôt que de quitter les Rangers. Mais il a tempéré ses propos, hier. «Disons que je ne voudrais pas me retirer de cette façon», a-t-il avoué. La vedette tchèque tentera de redresser la barre avec les Rangers... s'il n'est pas échangé dans les prochains jours.

Il reste une année à son plantureux contrat de 8,36 millions, mais si Jagr n'atteint pas la marque des 84 points et qu'il n'aide pas les Rangers à gagner au moins une ronde en séries, il deviendra joueur autonome à la fin de la saison. À quel prix une équipe voudrait-elle de lui?

LE POINTAGE



LE JEU DU MATCH

► ALEX KOVALEV

L'Artiste a fait une passe imaginative en zone centrale qui a permis à Koivu d'entrer en pleine pointe de vitesse dans le territoire des Rangers. Quelques passes plus tard, Kovalev pouvait décocher un tir puissant pour permettre aux siens d'égaliser la marque à 5-5.

LE CHIFFRE DU MATCH

10 Les Rangers ont marqué 10 buts consécutifs face au Canadien avant que Michael Ryder ne vienne mettre un terme à cette série noire. Lors de leur visite précédente, ils avaient comblé un déficit de 0-3 pour l'emporter 5-3. Puis, hier, ils ont marqué les cinq premiers buts du match.

LE HÉROS DU MATCH

► MICHAEL RYDER

Avec deux buts et une passe, Ryder a permis aux spectateurs d'assister au match le plus enlevé de la saison au Centre Bell.
- Pierre Ladouceur



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Mike Komisarek et Brandon Dubinsky ont fait connaissance, hier, en première période.

LES FAITS SAILLANTS

ANALYSE

Il y a des victoires qui cimentent un esprit d'équipe. Or, on peut dire que cette première dans l'histoire du Canadien, une remontée de cinq buts, devrait servir de stimulant à cette formation. Pourtant, l'effort, la discipline et la concentration ne semblaient pas au rendez-vous dans la première moitié de la rencontre. Et, même le gardien partant, Carey Price, n'a pas bien paru, ce qui a forcé Guy Carbonneau à le remplacer par Cristobal Huet. Quelle a été l'étincelle? De fait, il y en a eu plusieurs. On peut parler des mises en échec de Steve Bégin, de la harogne d'un Mike Komisarek qui semblait avoir perdu la carte à 5-0, et surtout de la renaissance de Michael Ryder. Après ces étincelles, on a eu droit à un feu d'artifice alors que tous les joueurs ont mis l'épaulée à la roue. C'est rare qu'une équipe soit en mesure de déstabiliser une équipe aguerrie comme les Rangers de New York.

PREMIÈRE PÉRIODE

8:50 - Une série de mauvaises décisions a permis aux Rangers d'ouvrir la marque! Michael Ryder qui perd une rondelle en zone offensive alors que ses compagnons de trio effectuaient un changement. Andrei Markov qui décide de fermer la bande en zone centrale sans pour autant être protégé par un coéquipier. Andrei Kostitsyn et Mike Komisarek qui gélent face à Brandon Dubinsky qui en profite pour améliorer son angle de tir et ainsi déjouer Carey Price.

9:04 - À leur deuxième opportunité de marquer, les Rangers doublent leur avance lorsque Price accorde un mauvais retour sur un tir de Jaromir Jagr. Sean Avery n'a pas raté l'occasion. Les Rangers devaient ajouter un troisième but à leur 11e lancer pour chasser Price. Quant au Canadien, il a fallu attendre à la 15e minute pour les voir obtenir une chance de marquer, celle de Francis Bouillon.

DEUXIÈME PÉRIODE

2:44 - Chris Higgins étire une présence sur la patinoire. Et, pendant que ses coéquipiers de trio ont quitté depuis un bon moment, il écope d'une punition de quatre minutes en zone offensive. Or, l'adage voulant que les mauvaises punitions fassent mal s'est avéré vrai puisque les Rangers ont marqué deux fois pendant son séjour au cachot. Dans les deux cas, Brendan Shanahan et Chris Drury avaient échappé à l'attention de Roman Hamrlík et Markov.

8:28 - Un buteur doit profiter du travail des autres pour mettre le point final à un jeu. Or, sur son premier but, Ryder a tiré avantage de la belle passe et de la patience en entrée de zone de Mark Streit pendant que Maxim Lapierre fonçait au filet. Puis, sur son deuxième but, il a été avantagé par l'intensité à gagner des rondelles libres des Lapierre, Streit, Ryan O'Byrne et Hamrlík.

TROISIÈME PÉRIODE

6:52 - Le meilleur trio de la soirée, celui de Ryder, Lapierre et Streit, a rouvert le débat. On doit parler du tir franc de Ryder, mais les deux autres attaquants se sont rués vers le filet. Et, la rondelle a dévié en cours de route sur le bâton de Streit. Un Ryder moins confiant aurait hésité. Auteur des deux premiers buts des siens, il est revenu à ses bonnes habitudes de lancer au filet.

14:22 - C'est un plaisir de voir évoluer Sergei Kostitsyn. Le jeune homme a redonné vie au capitaine. Et, sa vitesse a forcé les Rangers à commettre une infraction. C'est d'ailleurs pendant cet avantage numérique qu'Alex Kovalev a égalé la marque.

TIRS DE BARRAGE

Koivu a tranché le débat avec une feinte magistrale. Il a été en mesure de réussir parce qu'il a pris de la vitesse en fonçant vers le filet de Lundqvist. Le gardien des Rangers devait alors reculer et cela a permis à Koivu de réussir sa feinte.

- Pierre Ladouceur

Ryder: « Ce soir, c'était notre tour »



MARC ANTOINE GODIN

Le maestro Kent Nagano, qui assistait au match d'hier, devrait peut-être ajouter une valse à deux temps dans son programme de ce soir, intitulé Les Glorieux.

Car le match d'hier s'est vraiment joué de cette façon! « Vous devriez venir plus souvent », a lancé Alex Kovalev à Nagano, quand ce dernier lui a serré la main après la rencontre.

Reviement historique, hier, vous le savez déjà. Mais aussi une douce vengeance. Celle d'avoir fait aux Rangers le même coup qu'ils avaient fait au Canadien, le 3 février, en se réveillant des morts, au milieu du match, pour opérer un 180 degrés complet.

« Après la première période, on était en retard 3-0, mais on se souvenait que les

Rangers étaient revenus dans des circonstances semblables », a souligné Michael Ryder, choisi la première étoile de la rencontre. « Ce soir, c'était notre tour. »

En première moitié de match, le CH revivait les pires moments de ses confrontations passées face aux Rangers. « On écopait de punitions difficiles, on jouait mal en désavantage numérique et notre effort n'était pas là », a résumé Guy Carbonneau.

L'indiscipline, à commencer par celle de Mike Komisarek, semblait enfoncer l'équipe dans pétrin dont elle ne se sortirait pas. « Il y a eu l'effort soutenu de Steve Bégin qui, encore ce soir, a multiplié les mises en échec, a rappelé Carbo. Il joue vraiment comme un gars qui veut rester dans l'alignement. »

« On n'avait rien à perdre », a expliqué Komisarek, qui n'avait pas la tête à commenter sa soirée virile face aux Avery et Dubinsky. On est allés à la guerre. Tout le monde essayait de faire sa part pour nous mettre en marche. »

C'est Michael Ryder qui a commencé à lentement faire tourner

le paquebot avec ses deux buts en deuxième. Déjà à ce moment, Bégin et lui s'établissaient comme les seuls bons attaquants de l'équipe. « Michael est un shooter et quand il lance, il y a de bonnes choses qui arrivent », a rappelé Carbo. Ryder a incontestablement connu son meilleur match de la saison, même si son troisième but a plus tard été crédité à Mark Streit.

« Je m'y attendais de toute façon », a admis Ryder qui, en possession de la rondelle, a affiché une confiance qu'on ne lui avait pas vu depuis longtemps.

La victoire d'hier n'a peut-être d'égal que celle décrochée au New Jersey, où le Tricolore avait obtenu un rare gain au domicile des Devils en plus de combler un déficit après deux périodes pour la première fois de l'année. « C'est dur de comparer les deux matchs, mais celui de ce soir était un peu plus émotif, a évalué Saku Koivu. Ça a été un match en montagnes russes. « Il s'agit certainement de deux grosses victoires. Elles prouvent que cette équipe-là croit en elle. »

« Il y a quelque chose dans cette équipe qui manquait l'an dernier, et c'est l'étincelle qui vous fait croire que vous pouvez revenir de l'arrière », a précisé Komisarek.

Les joueurs n'ont pas manqué de souligner l'apport de la foule du Centre Bell en troisième période. Déjà survoltés par le travail des arbitres en deuxième - les partisans ont inondé la patinoire d'objets pour protester contre une énième infraction à Komisarek - ils sont vraiment devenus le proverbial septième joueur à mesure que le match avançait.

« Je crois qu'à 5-4, je n'avais jamais entendu le Centre Bell aussi bruyant », a indiqué le gardien Cristobal Huet.

« Je suis venu à Montréal pour faire partie de la grande histoire du Canadien, a pour sa part avoué Alex Kovalev. Notre retour contre les Bruins de Boston en séries, il y a quelques années, a été mon premier moment fort avec l'équipe. « Ce soir, c'est le deuxième. »

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
3 D O'BYRNE, RYAN		1	1	+3	14:44			
8 D KOMISAREK, MICHAEL				-1	17:25	3	11	
11 C KOIVU, SAKU		1	1		19:36	1		54
14 C PLEKANEC, TOMAS				-1	20:42	4		61
21 AG HIGGINS, CHRISTOPHER					20:18	2	4	
22 AG BÉGIN, STEVE					11:40			50
25 D DANDENAULT, MATHIEU					09:35			
26 D GORGES, JOSH					20:10	1		
27 AD KOVALEV, ALEX	2		2		20:29	7	4	100
32 D STREIT, MARK	1	2	3	+3	16:39	2		
40 C LAPIERRE, MAXIM		1	1	+3	10:50			78
44 D HAMRLIK, ROMAN				+2	25:21	2		
46 AG KOSTITSYN, ANDREI		2	2	-1	17:36	1		
51 D BOUILLON, FRANCS					22:25	1		
73 AD RYDER, MICHAEL	2	1	3	+2	12:01	3		
74 AG KOSTITSYN, SERGEI					19:48	2		100
79 D MARKOV, ANDREI		2	2		23:20	2		
84 AD LATENDRESSE, GUILLAUME					08:55	1		
TOTAUX	5	10	15	+10		32	19	62

T=Temps de glace L=Lancers au but MIN=Minutes punition M%=Pourcentage de réussite mises en jeu

Shanahan: « Un match de fous »

PIERRE LADOUCEUR

« On doit apprendre de ce revers et ensuite oublier le match, a déclaré Tom Renney, l'entraîneur des Rangers. On ne peut pas prendre pour acquis qu'on gagnera avec une avance en troisième période. Lorsque les joueurs du Canadien ont été stimulés par leurs buts et par cette foule partisane, il fallait se calmer et on n'a pas été en mesure de le faire. »

Les Rangers n'ont pas l'habitude de cafouiller en troisième période. Cette saison, ils se sont présentés avec une avance en 23 occasions en début de troisième période et ils ont cumulé un rendement de 20-1-0-2 lors de ces matches.

« C'est un revers, mais on a récolté un point. On est déçu, mais ce n'est pas comme si nous avions la mauvaise habitude de nous écrouler en troisième période. Habituellement, on joue du hockey solide avec une avance en fin de

match », a rappelé Brendan Shanahan. « Ce soir, on a été impliqués dans un match de fous. On a tout simplement arrêté de jouer avec une avance de 5-0. On leur a donné beaucoup trop d'espace en zone centrale, ce qui leur a permis d'attaquer notre territoire avec beaucoup de vitesse. On reculait au lieu d'attaquer. On prendra donc le point et on poursuivra notre route en oubliant le plus rapidement possible ce qui s'est passé ce soir », a conclu Shanahan.

Ce sera moins facile à oublier pour le gardien Henrik Lundqvist qui a subi les attaques à répétition du Canadien lors de la deuxième moitié de la rencontre.

« C'est une défaite qui fait mal. On obtient un point, mais on a surtout l'impression d'avoir perdu un point en laissant filer une avance de 5-0. C'était un match étrange. En première moitié, on a bien joué et on a été favorisés par la chance en quelques occasions. Puis,

ce sont les joueurs du Canadien qui ont imposé le rythme dans la deuxième moitié alors que la rondelle roulait en leur faveur », a noté Lundqvist.

« Ils venaient par vagues et ils appliquaient de la pression sur notre défense. Ce n'était pas facile à arrêter surtout qu'ils lançaient de tous les angles. De plus, la rondelle changeait constamment de direction en frappant des joueurs aux abords du filet. Il faut les féliciter pour cette remontée, mais la chance était avec eux en fin de match », a ajouté Lundqvist.

Les Rangers auraient toutefois été en mesure d'effacer cette belle remontée du Canadien en l'emportant en fusillade. Mais Saku Koivu a été le seul attaquant à marquer dans cette phase de la rencontre. « La fusillade, c'est agréable quand tu gagnes. Mais c'est poche quand tu perds. Koivu y est allé d'une belle feinte. Je voulais être patient, mais il a tout de même pu me déjouer », a conclu Lundqvist.

DANS LE VESTIAIRE

► LATENDRESSE A PLAIDÉ POUR SON FRÈRE

Guillaume Latendresse a intercédé pour son frère Olivier... et ses faveurs ont été obtenues! Il est allé voir Julien Brisebois, le vice-président aux opérations hockey du Canadien, pour le convaincre d'acquiescer son frère aîné. « Dans l'organisation des Coyotes de Phoenix, Olivier n'a jamais eu l'occasion de montrer de quoi il est capable », a commenté Guillaume à propos de cet échange (on parle pour l'instant d'un prêt) qui a amené son frère chez le Tricolore en échange de Cory Urquhart. « Ils ne vont pas le regretter. C'est un joueur offensif avec beaucoup de vitesse. Les gens vont apprendre à le connaître et vont l'apprécier. » Olivier Latendresse, un attaquant de 22 ans, a inscrit 22 buts et 30 passes en 37 matchs avec les Sundogs de l'Arizona. Il rejoindra les Cyclones de Cincinnati dans la ECHL. Quant à Urquhart, un choix de deuxième ronde d'André Savard en 2003, il s'est avéré un flop sur toute la ligne.

► HIGGINS NE S'EN FAIT PAS

Les rumeurs des derniers jours suggèrent que Chris Higgins pourrait servir d'appât dans une transaction. Mais le principal intéressé n'est pas inquiet outre mesure par ce qu'il entend. « Tous les noms finissent par surgir à un moment ou l'autre, a souligné Higgins. Je serais déçu de quitter l'équipe, surtout que c'est tellement agréable d'être à Montréal quand l'équipe gagne. Mais je ne vais pas perdre le sommeil avec ça. » L'attaquant de 24 ans ne croit pas que sa saison ordinaire alimente les spéculations. Il n'avait d'ailleurs pas le cœur à l'autocritique, hier. « Je suis toujours prêt à prendre le blâme quand on perd mais lorsqu'on gagne, on ne devrait pas s'attarder sur les performances individuelles. »

► CARBONNEAU LUTTE CONTRE LES DISTRACTIONS

L'approche de la date-limite des transactions apporte de l'incertitude dans chaque vestiaire. Guy Carbonneau admet que c'est un sujet difficile à aborder avec ses joueurs. « Tu essaies d'adopter une approche individuelle en demandant à certains gars de ne pas lire les journaux et de ne pas s'en faire, explique le coach. En même temps, si je leur en parle tous les jours, ça ne fera qu'augmenter leur stress. Mais les rumeurs font partie du hockey, surtout à Montréal et Toronto, d'où partent la plupart d'entre elles. » Carbo est le premier à faire fi des spéculations et à éviter de s'emballer sur l'arrivée possible d'un joueur vedette. « Je ne veux pas mettre trop de pression en attendant l'arrivée d'un joueur qui va changer la concession, a expliqué Carbo. Car si ça n'arrive pas, on doit continuer de jouer avec l'équipe qu'on a. »

- Marc Antoine Godin

HOCKEY

Benoît ne regrette pas son exil finlandais



MATHIAS BRUNET
RONDELLE LIBRE

Le Canadien a-t-il un Brian Rafalski ou un Cory Murphy qui sommeille en Finlande?

Rafalski, peut-être pas, mais André Benoît, 24 ans, connaît une saison qui pourrait lui permettre d'accéder à la LNH. L'ancien défenseur des Bulldogs de Hamilton a amassé 36 points en 49 matchs (+25) jusqu'ici pour le Tappara de Tampere, quatrième au classement général de la Ligue d'élite de Finlande.

«Il croyait progresser davantage en poursuivant sa carrière en Finlande alors qu'on voulait le garder à Hamilton, mais force est d'admettre que sa décision est bénéfique pour lui et sert bien les deux parties, confiait récemment le bras droit de Bob Gainey et DG des Bulldogs de Hamilton, Julien Brisebois. Ses droits nous appartiennent encore pour plusieurs années et on va continuer à le suivre. C'est un actif pour nous.»

Benoît, qui a connu de splendides saisons à l'attaque avec les Rangers de Kitchener dans la Ligue junior de l'Ontario avant de signer un contrat avec les Bulldogs en 2005, avait l'impression de tourner en rond à Hamilton l'hiver dernier lorsqu'il a décidé de suivre l'exemple de Brian Rafalski et Cory Murphy en poursuivant sa carrière en Finlande.

«Je ne jouais pas beaucoup à Hamilton en milieu de saison au moment où j'ai reçu l'offre de Tappara, confiait André Benoît lundi dans une conversation téléphonique depuis la Finlande. Mon agent Larry Kelly a aussi Cory Murphy comme client et comme ça a bien fonctionné pour lui (joueur par excellence en Finlande l'an dernier, Murphy connaissait un

début de saison à tout casser avec les Panthers avant de se blesser après quelques mois), il s'est sans doute dit que ça pourrait être bon pour moi, d'autant plus que c'est la meilleure ligue en Europe. Je ne voyais aucune raison de ne pas y aller et j'ai accepté. C'est d'ailleurs là que je voulais aller après mon stage chez les juniors. Mais c'était l'année du lock-out, il n'y avait pas de place là-bas et André Savard m'a offert un contrat de deux ans pour jouer à Hamilton.»

Une fois le printemps (2007) arrivé, cependant, Benoît a commencé à douter. Il avait été l'un des éléments importants des Bulldogs lors de la conquête de la Coupe Calder (13 points en 22 matchs, au troisième rang des compteurs du club derrière Corey Locke et Dan Jancevski) et la perspective de partir n'était plus aussi emballante. D'autant plus que le CH a tenté de le retenir.

«On parle d'un joueur transformé en deuxième moitié de saison, relate Julien Brisebois. Mais sa décision était prise.»

«J'ai eu à réfléchir parce que le Canadien a montré beaucoup plus d'intérêt à mon endroit, mais j'avais donné ma parole, de dire Benoît. Je ne le regrette pas aujourd'hui. Je me sens progresser. Mon coup de patin s'améliore parce que je joue sur une grande patinoire. Mon contrôle de la rondelle également. Ici, quand on entre en zone adverse et qu'il n'y a pas d'espace à la ligne bleue, on nous demande de revenir en arrière tout en gardant la rondelle et de trouver une autre option, plutôt que de dégager en fond de territoire. Ça force à être plus créatif.»

Benoît apprécie également les méthodes d'entraînement en Finlande. «Ici, on patine deux fois par jour quand on ne joue pas de match. Et on ne fait pas de vélo stationnaire, mais beaucoup de course à pied, toujours à l'extérieur.»

En 1998, à sa quatrième année en Europe, Rafalski a établi un



Cory Murphy (21) a beaucoup profité de son séjour en Finlande. Les Panthers et Rostislav Olesz (85) n'ont pas tardé à s'en rendre compte.

PHOTO ALAN DIAZ, AP

nouveau record en Finlande en amassant 53 points en autant de matchs. L'année suivante, il joignait les Devils, à 26 ans. Murphy est passé à trois points de battre le record l'hiver dernier. Avant de se joindre aux Panthers, à 29 ans. Benoît montre des statistiques comparables à celles de

Rafalski au même âge.

«À chaque année, on voit des petits défenseurs (5 pieds 11 pouces) comme lui passer par la Finlande pour se retrouver dans la LNH, note le journaliste finlandais Timo Kunnari. Il n'est pas aussi fort que Rafalski, mais il mérite des considérations pour le titre de

joueur par excellence cette saison.»

«Dans un monde parfait, je me retrouverais dans la Ligue nationale, dit Benoît, mais au pire, ma saison pourrait me permettre de m'établir solidement en Europe. Ça fait plaisir d'entendre que le Canadien me suit encore.»

ENJEUX



Cristobal Huet

PHOTO REUTERS



Jacques Villeneuve

PHOTO AP



Éric Gagné

PHOTO AP

1 CANADIEN

Cristobal Huet reçoit-il tout le crédit qu'il mérite pour les succès de l'équipe cette saison?

Guy Carboneau a affiché tout le respect au monde à l'endroit de son gardien en rappelant à l'ordre ceux qui le chassaient du filet dès le camp d'entraînement. Il lui a encore fait confiance en militant pour le renvoi de Price dans les mineurs. Avec 22 matchs à faire, Carbo doit maintenant respecter son équipe en sélectionnant les joueurs les plus susceptibles de faire gagner le club. Y compris les gardiens...

— François Gagnon

Cristobal Huet a connu une très belle première moitié de saison. Mais il n'a jamais pu prouver qu'il pouvait être constant ou remporter les matchs importants sous haute tension. Ce doute subsiste probablement aussi chez Guy Carboneau, qui prend tous les moyens pour gagner, d'où la présence de Carey Price.

— Mathias Brunet

Probablement pas. À entendre le concert d'éloges récolté par Carey Price ces derniers jours, on dirait que plus personne ne se souvient du gardien français! C'est pourtant lui qui a permis au CH de voler quelques victoires depuis l'ouverture de la saison. Encore une fois, Huet n'obtient pas le respect qu'il mérite. Dommage. Pour les fans du CH, ce sera encore plus d'ommage la saison prochaine, quand Huet brillera dans un autre maillot...

— Richard Labbé

2 AUTOMOBILE

À part la course à Montréal en août, reverra-t-on Jacques Villeneuve en NASCAR?

Jose croire que oui. Ces derniers temps, Villeneuve a beaucoup souffert de son association avec son ex-agent, Craig Pollock. Maintenant que les deux ont rompu leurs relations, les chances du pilote québécois de convaincre des commanditaires sont probablement meilleures, surtout que son ancien patron Barry Green, un homme sérieux, est maintenant dans le portrait. Mais l'échec de Daytona a laissé une mauvaise impression. Pour Villeneuve, c'est vraiment la dernière chance.

— Jean-François Bégin

En série Sprint, je ne crois pas. L'arrivée de Villeneuve a été un tel cafouillage financier (gracieuseté de son ex-mentor Pollock) que tout est à refaire. Après pareille improvisation budgétaire, les commanditaires seront sans doute hésitants à l'épauler... Mais la saison est longue. Si Villeneuve dégote un bon volant pour Montréal et s'impose à l'avant-scène, les portefeuilles vont s'ouvrir. Ce qui lui permettra de reprendre l'aventure là où il l'a laissée.

— Stéphanie Morin

Villeneuve pourrait être un excellent substitut pour les courses en circuit routier. Des gars comme Boris Said, Ron Fellows et Scott Pruett prennent à chaque année la relève de pilotes qui n'aiment pas trop tourner à droite pour les courses de Sonoma, Watkins Glen, Mexico et maintenant Montréal. Deux courses en série Sprint, quatre en série Nationwide, voilà une bonne façon de se faire valoir sans casser sa tirelire.

— Pierre-Marc Durivage

3 BASEBALL

Comment doit-on interpréter la déclaration laconique d'Éric Gagné sur le rapport Mitchell?

Gagné était mal placé pour nier le contenu du rapport Mitchell, surtout depuis que son ancien receveur Paul LoDuca — qui aurait servi d'entremetteur dans l'acquisition d'hormones de croissance — s'est mis à table. On aurait voulu un honnête mea culpa comme celui d'Andy Pettitte, mais il ne faut pas oublier que le permis de travail de Gagné serait menacé s'il avouait avoir consommé des substances interdites. Mais dans mon esprit, en ne disant mot, il a consenti.

— Marc Antoine Godin

Éric Gagné ne peut parler ouvertement actuellement. Contrairement à Andy Pettitte, qui est citoyen américain, Gagné tente encore d'obtenir son permis de travail aux États-Unis et une confession de sa part pourrait largement entraver le processus. De plus, le lanceur a tout à gagner à attendre de voir comment évoluera le dossier avant de se mettre à table. Après tout, le rapport Mitchell ne contient pas de preuve solide contre Gagné. En tout cas, rien qui tiendrait la route devant un tribunal.

— François Fournier

Éric Gagné se retrouve dans un carcan. S'il avoue avoir consommé des produits dopants, il peut perdre son permis de travail et la valeur d'un *closer* pouvant lancer seulement lors des matchs locaux des Blue Jays de Toronto n'est pas tellement élevée. Par ailleurs, s'il ment, il se retrouve dans une position inconfortable face au baseball majeur et au Congrès américain. Gagné a donc choisi la carte des excuses sans rien avouer.

— Pierre Ladouceur

Encore l'équipement des gardiens

LA PRESSE CANADIENNE

NAPLES, Floride — Amincir les gardiens. Une fois de plus.

Réunis à Naples en Floride, les 30 directeurs généraux de la LNH ont encore discuté hier de la dimension de l'équipement des gardiens de but.

«Tout le monde est fatigué d'en parler, a dit le directeur général des Red Wings, Ken Holland. Si nous sommes incapables de régler la question, il faudra s'asseoir et envisager d'autres options. Et de toute évidence, avoir de plus grands filets est une option. Personne ne veut faire ça. Espérons que l'on règlera une fois pour toutes la question de la dimension de l'équipement.»

Il y a eu un échange mineur lors de la deuxième journée de la réunion des directeurs généraux alors que le vétéran défenseur Jaroslav Modry a été cédé par les Kings de Los Angeles aux Flyers de Philadelphie en retour d'un choix de troisième ronde. Il a aussi été question du transfert des joueurs de la Fédération internationale de hockey sur glace à la LNH, entre autres, mais les directeurs généraux ont surtout discuté de concevoir un plan pour réduire encore plus la dimension de l'équipement des gardiens de but.

«C'est la chose à faire, a dit le vétéran directeur général des Devils du New Jersey, Lou Lamoriello, dont le gardien Martin Brodeur n'est certainement pas parmi les tricheurs. À notre connaissance, Martin porte probablement le plus petit équipement. Ce n'est pas là le problème.»

«Ce qui a été impressionnant aujourd'hui, a-t-il noté, c'est qu'il y avait unanimité. Chaque directeur général, peu importe ce qu'il pensait auparavant, a convenu qu'il faut finalement régler la question.»

Les directeurs généraux ont accepté de créer un comité composé d'anciens et de joueurs actuels, de gardiens et de directeurs généraux pour trouver une façon de réduire davantage la dimension de l'équipement sans que les gardiens soient en danger. L'inclusion de joueurs actuels et de gardiens est la clé puisque ces changements ne pourront être effectués sans l'approbation de l'Association des joueurs de la LNH.

«C'est un gros problème, a dit l'ancien joueur étoile Brett Hull, maintenant codirecteur général des Stars de Dallas. Ils doivent se joindre à nous. J'aimerais bien savoir pourquoi ils ne le font pas. Sommes-nous ici pour le bien du hockey ou non? Ça serait beaucoup mieux pour les amateurs de hockey et si l'Association n'en veut pas, il y a quelque chose qui ne va pas en ce qui concerne son leadership.»

Le nouveau directeur de l'Association, Paul Kelly, semble réceptif.

«La réduction de la dimension de l'équipement des gardiens de but a été longuement discutée avec chaque équipe lors de notre récente tournée d'automne, a dit Kelly dans un courrier, hier. La majorité des joueurs sont d'accord avec de légères modifications en ce qui concerne la dimension de l'équipement, pourvu qu'elles soient apportées après des entretiens avec les joueurs et en suivant les recommandations d'un comité de gardiens, et cela, sans compromettre la sécurité des gardiens.»

Le cirque blanc revient à Whistler

Pas très rapide, mais technique à souhait la prochaine piste olympique



SIMON DROUIN
ENVOYÉ SPÉCIAL

WHISTLER

Whistler déborde presque. En cette semaine fériée, les milliers de touristes américains jouent du coude aux portes des gondoles avec les non moins nombreux skieurs japonais et leurs habits fluorescents. Les bouts de choux dessinent de jolis serpents derrière leur moniteur. Les jeunes casse-cou partent à la recherche de terrains vierges. Et la neige est là en abondance.

Un peu à l'écart de cette belle animation, sur l'autre versant de la montagne, le cirque blanc de la Coupe du monde de ski a planté sa tente. Le circuit revient dans

DESFORGES GARDE LE MORAL

De toute évidence, Émilie Desforges ne fait pas dans le positivisme à tout crin. Appelée à décrire sa saison, hier matin, la skieuse de Mont-Tremblant n'a pas mâché ses mots. « Pour être honnête, c'est vraiment une année merdique », a lâché Desforges, 24 ans, après sa descente d'entraînement, où elle a été disqualifiée après avoir manqué une porte. Son meilleur résultat jusqu'ici est une 33^e place lors du super-G de Saint-Moritz, en décembre. « Mon objectif cette saison est vraiment de rentrer dans les points (ndlr: 30 premières). Je suis passée proche un peu trop souvent à mon goût », a noté celle qui a néanmoins acquis une précieuse expérience en découvrant plusieurs nouveaux parcours de vitesse. Desforges s'encourage en voyant les succès de ses compatriotes Britt Janyk, Emily Brydon et Kelly VanderBeek. « Je me retourne et je vois une coéquipière sur le podium à chaque fin de semaine, a-t-elle souligné. Ça aide à garder le moral dans les temps difficiles. » Desforges compte sur les épreuves de Whistler cette semaine pour repartir du bon pied. En l'absence des stars, la Montréalaise y a fini deuxième de la descente des Championnats canadiens, il y a 10 jours.

Simon Drouin

la mégastation de la Colombie-Britannique pour la première fois en 10 ans après des annulations dues à de mauvaises conditions météorologiques en 1996, 1997 et 1998. But de l'opération: tenir l'obligatoire épreuve-test à deux ans des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver.

Rare rendez-vous mixte de la saison, la Coupe du monde de Whistler sera la seule occasion pour les meilleurs skieurs de la planète de se familiariser avec les prochains parcours olympiques. Se frottant les mains à l'avance, les Canadiens, eux, pourront y revenir à leur convenance et profiter ainsi de l'avantage du terrain en 2010.

Déjà, Britt Janyk et Kelly VanderBeek ont affiché leurs ambitions hier matin en remettant respectivement les deuxième et quatrième chronos du premier entraînement en prévision de la descente de vendredi. Sous un soleil radieux et une température avoisinant le point de congélation, l'Américaine Lindsey Vonn, meneuse au classement général, a réussi le meilleur temps sur la piste Franz's Downhill, 13 centièmes devant Janyk. La Canadienne Emily Brydon, l'autre membre du trio dynamique de l'équipe canadienne de vitesse, s'est classée 24^e.

Dans l'aire d'arrivée, il fallait voir les frimousses joyeuses de Janyk, VanderBeek et Brydon, qui ont l'habitude de skier en Europe, loin de la maison.

« Ça faisait si longtemps qu'il n'y avait pas eu une descente de Coupe du monde ici. J'étais tellement excitée dans le portillon de départ », a raconté Janyk, qui n'en finissait plus d'envoyer la main aux parents et amis.

Difficile de trouver plus « locale » que la skieuse de 27 ans, dont la famille s'est installée à Whistler en 1995. Janyk dort d'ailleurs dans le lit de son adolescence cette semaine. Son grand-père maternel, un entraîneur et guide de montagne, a participé activement aux deux premières candidatures infructueuses de Whistler pour les JO de 1968 et 1976. Sa mère Andrée est bénévole sur le bord du parcours. Son jeune frère Michael, 25 ans, fait lui aussi partie de l'équipe canadienne.

Janyk, auteure de la première victoire de sa carrière à Aspen en décembre, ne compte plus les fois où elle a dévalé la Franz's dans

son enfance. Elle se souvient que ses sessions d'entraînement se terminaient invariablement par une « descente à la chinoise », c'est-à-dire le premier en bas de la montagne.

« Je suis relaxe ici. Je connais tous les détails: où je loge, quelle chaise prendre, par où passer. J'aime bien m'y promener et sentir que je fais partie de la montagne », a souligné Janyk, qui a failli être exclue de l'équipe nationale il y a deux ans.

L'été dernier, Janyk a franchi le parcours à pied en compagnie de son entraîneur Rob Boyd, un autre éminent citoyen de Whistler, vainqueur de la descente présentée ici en 1989. Elle a pris des tonnes de photos et filmé de nombreuses sections, s'attardant entre autres au magnifique arrière-plan afin de prendre ses repères. Elle s'en est fait un montage vidéo qu'elle se repasse à l'occasion.

« L'inspection ne m'a pris que 30-40 minutes alors que je suis généralement l'une des dernières à quitter la piste, a fait valoir Janyk. J'aime voir où je m'en vais et aujourd'hui, je sentais que je connaissais vraiment le parcours. »

Celles qui découvraient la Franz's pour la première fois ont apprécié. Cela contrastait avec le mécontentement général suscité par le dernier parcours olympique de San Suario, jugé trop facile.

« C'est fantastique, a affirmé l'Américaine Vonn, leader du classement de la descente. Il y a un peu de tout. C'est technique, il y a quelques traverses, de grands virages en balayage, deux sauts qui nous propulsent assez loin, dont un gros à la fin, quelques sections de glisse. Bref, tout ce qu'on souhaiterait d'une descente. »

Rare réserve au sujet de ce parcours tournant, étroit et n'offrant aucun répit: l'absence d'une pointe de vitesse très élevée. « On va au maximum à 120 km/h, a évalué la Suédoise Anja Paerson, quintuple médaillée olympique. Mais il y a beaucoup de relief et on sent bien la vitesse dans les virages serrés. »

Une deuxième descente chronométrée est prévue aujourd'hui. Pendant ce temps, Erik Guay, François Bourque et cie, arrivés hier après-midi après un camp d'entraînement à Nakiska, en Alberta, prépareront le super-G de demain, première épreuve



PHOTO FRANK GUNN, LA PRESSE CANADIENNE

Britt Janyk a affiché ses ambitions hier matin en remettant le deuxième chrono du premier entraînement en prévision de la descente de vendredi.

officielle de la Coupe du monde. Relégués dans l'ombre par leurs collègues féminines et leur récolte surprise de sept podiums, les skieurs canadiens,

limités à trois, voudront certainement retrouver leur maestria de l'hiver dernier. Whistler serait l'endroit tout désigné pour y parvenir.

BOXE

Bute contre Pavlik ou Taylor à l'automne?



RICHARD LABBÉ

Parmi tous ceux qui ont regardé le combat de Kelly Pavlik et Jermain Taylor à la télévision, samedi soir, il y avait un spectateur particulièrement attentif: Lucian Bute.

Bute, le champion IBF chez les super-moyens (168 livres), se prépare activement pour son prochain combat, lui qui défendra son titre pour la première fois le 29 février face à William Joppy, au Centre Bell.

Mais Bute et le clan InterBox

voient de plus en plus grand, et parmi les projets du boxeur d'origine roumaine, il y a un combat d'importance qui pourrait être présenté à l'automne aux États-Unis, contre un adversaire de renom.

Un adversaire comme Kelly Pavlik ou Jermain Taylor, par exemple...

« Il y a de l'intérêt pour Lucian du côté des États-Unis, a assuré hier Stéphane Larouche, entraîneur de Bute et directeur des opérations pour InterBox. C'est déjà commencé, et je peux vous dire que le téléphone sonne régulièrement. On sait que le réseau HBO s'intéresse à Lucian. Un combat contre Pavlik ou Taylor à l'automne, ce n'est pas impossible. On aimerait le présenter

à Montréal, mais ça pourrait aussi avoir lieu aux États-Unis. La défense obligatoire, c'est toujours contre l'adversaire le plus redoutable. »

Bute, qui devrait faire une deuxième défense optionnelle de son titre au Centre Bell, en mai, avant de passer à la défense obligatoire, a été impressionné par Pavlik et Taylor samedi soir.

« Il les a regardés comme des adversaires potentiels, a expliqué Stéphane Larouche. Il a apprécié le combat et le style des deux boxeurs. Un combat contre Pavlik, ce serait parfait pour Lucian, à cause de son style. Mais Taylor est aussi très intéressant, parce qu'il est un peu plus connu que Pavlik. Il est une vedette pour le réseau HBO. »

Pavlik, un boxeur de 25 ans originaire de l'Ohio, a récolté une décision unanime samedi soir à Las Vegas, lors de son deuxième combat face à Taylor (27-2-1). La fiche de Pavlik demeure impressionnante: 33 victoires contre aucune défaite, et 29 K.-O. au compteur.

Même s'il vient de battre Taylor à 166 livres, Pavlik devrait normalement retrouver la division des 160 livres, et affronter l'Irlandais d'origine John Duddy lors d'un combat d'importance cet été, au Madison Square Garden de New York.

Ensuite? Les paris sont ouverts.

« Pavlik va peut-être retourner chez les 160 livres, mais il ne faut jamais oublier qu'un

boxeur va toujours là où il y a de l'argent à faire, et présentement, il y a de l'argent à faire chez les 168 livres », d'ajouter Larouche, qui est confiant du potentiel de Lucian Bute aux États-Unis.

Par ailleurs, la vente des billets pour la carte du 29 février va bon train. Hier, 10 500 billets avaient été écoulés en vue de cette soirée de boxe, qui mettra aussi en vedette Renan St-Juste et Victor Lupo. Les gens d'InterBox sont confiants de pouvoir surpasser le total de la carte du 19 octobre, alors que Bute avait battu Alejandro Berrio pour le titre des super-moyens du IBF devant plus de 13 000 partisans au Centre Bell.

L'IMPACT

Vincello à la retraite

LA PRESSE CANADIENNE

ESPOSENDE, Portugal — L'Impact a annoncé hier que l'Argentin Mauricio Vincello ne sera pas de retour avec le club en 2008. Le défenseur gaucher, qui avait reçu le titre de joueur défensif de l'année la saison dernière, de même que le trophée Giuseppe-Saputo, remis au joueur le plus utile de l'Impact, en 2006, a décidé de prendre sa retraite du soccer.

En quatre saisons avec le onze montréalais, Vincello a disputé un total de 102 matchs, dont 94 comme partant, et 8486 minutes de jeu. Reconnu pour ses aptitudes offensives, il a compilé sept buts et neuf mentions d'aide,

pour un total de 23 points.

Par ailleurs, l'Impact a annoncé que les défenseurs David Fronimadis et Hicham Aaboubou ne seront pas de retour.

Par ailleurs, l'attaquant Charles Gbeka a rejoint ses coéquipiers, hier à Esposende, après avoir participé à un camp d'entraînement de l'équipe nationale canadienne, en Floride, au mois de janvier.

Le milieu de terrain brésilien Daniel Chagas a pour sa part joint l'équipe au Portugal, portant à 10 le nombre de joueurs à l'essai en ce moment avec le club.

L'Impact a fait match nul 1-1 contre une sélection de joueurs portugais, hier, dans le cadre d'un minimatch amical.

14, 15 ET 16 MARS

EXPO GOLF

Buick 2008

PRÉSENTÉ PAR LA PRESSE

3543496A

MISE-JEU LOTO-QUÉBEC

Prédictions

BASKETBALL

Pour les matchs du 13 février 2008

CHOIX GAGNANTS

1 Charlotte	8 Los Angel.-L
2 Orlando	9 N-Orleans
3 Philadelphie	10 Dallas
4 Toronto	11 Houston
5 San Antonio	12 Houston State
6 Detroit	13 Utah
7 Boston	14 Washington

Catégorie gagnante	Nombre de gagnants	Lot
14/14	7	199,70 \$
13/14	69	10,00 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Recevez les résultats de Mise-Jeu Prédictions par courriel en visitant le : clubselect.loto-quebec.com

EN RAFALE

SOCCER

ROME, LIVERPOOL ET SCHALKE GAGNENT > L'AS Rome, même menée au score et dominée, est finalement parvenue à s'imposer 2 à 1 face au Real Madrid, hier, au Stade olympique, au match aller des huitièmes de finale de la Ligue des champions. Soulignons la victoire de 2-0 de Liverpool contre l'Inter Milan, Marco Materazzai ayant été expulsé dès la 30e minute, grâce à Kuyt et Gerrard. Schalke a pris la mesure de Porto grâce à Kurnayi, tandis que Chelsea a été autant éprouvé par le froid que par l'Olympiacos dans un nul de 0-0.

FOOTBALL

LES ALOUETTES EMBAUCHENT REGGIE HUNT > Reggie Hunt est devenu, hier, membre des Alouettes, qui auraient en effet fait signer un contrat au vétéran secondaire de ligne qui était joueur autonome. L'an dernier, Hunt, 30 ans, a passé la saison dernière avec les Roughriders de la Saskatchewan et les a aidés à remporter la coupe Grey. Hunt, qui fait six pieds, 220 livres, a pris part à 17 matchs et a terminé au troisième rang de l'équipe avec 62 plaqués. Il a aussi plaqué le quart adverse derrière sa ligne de mêlée six fois.

HOCKEY

LES FLYERS ET LES KINGS FONT UN ÉCHANGE > Un premier échange a été réalisé, hier, à la réunion des directeurs généraux de la LNH en Floride lorsque les Flyers de Philadelphie ont fait l'acquisition du vétéran défenseur Jarsolav Modry des Kings de Los Angeles en retour d'un choix de troisième ronde en 2008. Âgé de 37 ans, Modry, qui touche 1,2 million cette saison, pourra devenir joueur autonome le 1er juillet. Cette saison, il présente une fiche de 1-6-7 en 61 matchs.

LIDSTROM BLESSÉ AU GENOU > Nicklas Lidstrom devait subir un examen au genou droit aujourd'hui, deux jours après avoir été blessé au Colorado à la suite d'une mise en échec de Ian Laperrière au cours de la première période du match remporté 4-0 par les Red Wings de Detroit. Son entraîneur Bob Babcock a fait savoir après le match que son défenseur étoile pourrait être à l'écart du jeu pour une période allant de sept à 10 jours.

CURLING

JOURNÉE FASTE POUR LE QUÉBEC > L'équipe du Québec a remporté deux victoires importantes, hier, au Tournoi des cœurs, le championnat féminin canadien de curling. En matinée, l'équipe québécoise de Marie-France Larouche a mis fin à la série victorieuse du quatuor albertain de Shannon Kleibrink en l'emportant 8-4. Puis en après-midi, Larouche et ses coéquipières Nancy Bélanger, Annie Lemay, Joëlle Sabourin et Valérie Grenier ont eu raison des représentantes du Manitoba 10-6, inscrivant trois points au neuvième bout. L'équipe québécoise présente maintenant une fiche de cinq victoires et deux défaites. Elle affrontera la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse, aujourd'hui.

WATER-POLO

LES CANADIENNES ÉCRASENT LES TCHÈQUES > Comme prévu, l'équipe canadienne féminine n'a fait qu'une bouchée de la formation tchèque, hier, au tournoi de qualification olympique disputé à Imperia, en Italie. Les Canadiennes ont été sans pitié pour leurs adversaires en les écrasant 21-5, méritant ainsi un deuxième gain en trois matchs. Aujourd'hui, les protégées de l'entraîneur montréalais Pat Oaten affronteront les Espagnoles pour tenter de conserver leurs chances de terminer au deuxième échelon du groupe B.

CYCLISME

ROLLIN TERMINE SEPTIÈME EN CALIFORNIE > Le Québécois Dominique Rollin a terminé septième, hier, dans la deuxième étape du tour cycliste de la Californie lors d'une étape disputée sous la pluie, le vent et le froid. L'ex-champion du monde Tom Boonen a enlevé l'étape de 187,2 km, entre Santa Rosa et Sacramento, au sprint. Kevin Lacombe a terminé 126e à 2,45 minutes du peloton. Rollin occupe le 18e rang au classement cumulatif, dont le meneur est l'Américain Tyler Farrar, sixième hier.

COURSE AUTOMOBILE

SCHUMI II EN DTM > L'ancien pilote de F1 allemand Ralf Schumacher s'est engagé avec Mercedes pour piloter une course-C dans la Championnat allemand des voitures de tourisme (DTM), et a annoncé hier l'équipe dans un communiqué. Le cadet des frères Schumacher, 32 ans, a effectué plus de 2000 kilomètres d'essais sur sa voiture de DTM à Estoril, au Portugal, qui ont convaincu Norbert Haug, le vice-président de Mercedes, de lui offrir un volant.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

x-premier de sa division

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

Table of NHL standings for the Eastern and Western Conferences, listing teams, games played, wins, losses, and points.

CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL game schedules for Monday, Tuesday, Wednesday, and Thursday, listing teams and game times.

LE CANADIEN

Table of Canadian player statistics, listing names, teams, and various performance metrics.

MIDGET AAA

Table of Midget AAA game schedules, listing teams and game times.

JUNIOR AAA

Table of Junior AAA game schedules, listing teams and game times.

LIGUE NORD-AMÉRICAIN

Table of North American League game schedules, listing teams and game times.

UNIVERSITAIRE (MASCULIN)

Table of University (Men's) game schedules, listing teams and game times.

SOCCER

LIGUE DES CHAMPIONS - UEFA

Table of UEFA Champions League game schedules, listing teams and game times.

SKI ALPIN

COUPE DU MONDE

Table of Alpine Skiing World Cup race results, listing names, teams, and times.

NBA

Table of NBA game schedules, listing teams and game times.

LIGUE AMÉRICAIN

CONFÉRENCE DE L'EST

Table of Eastern Conference game schedules, listing teams and game times.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table of Western Conference game schedules, listing teams and game times.

LHJMO

Table of LHJMO game schedules, listing teams and game times.

OMNIUM DU QATAR - WTA

Table of WTA Qatar Open tennis results, listing names and scores.

TENNIS

TOURNOI DE ROTTERDAM - ATP

Table of ATP Rotterdam tennis results, listing names and scores.

TOURNOI DE BOGOTA - WTA

Table of WTA Bogota tennis results, listing names and scores.

TOURNOI DE ROTTERDAM - ATP

Table of ATP Rotterdam tennis results, listing names and scores.

TOURNOI DE BOGOTA - WTA

Table of WTA Bogota tennis results, listing names and scores.

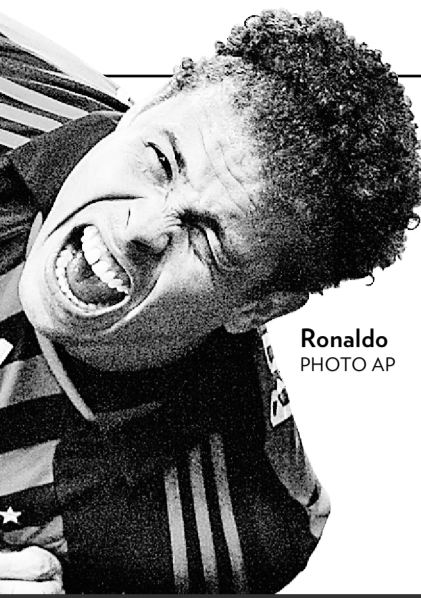
COUPE TELMEX - ATP

Table of ATP Telmex tennis results, listing names and scores.

Porsche Prestige advertisement featuring a silver SUV, contact information, and pricing details.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Summary of NHL game results, listing teams, scores, and key statistics.

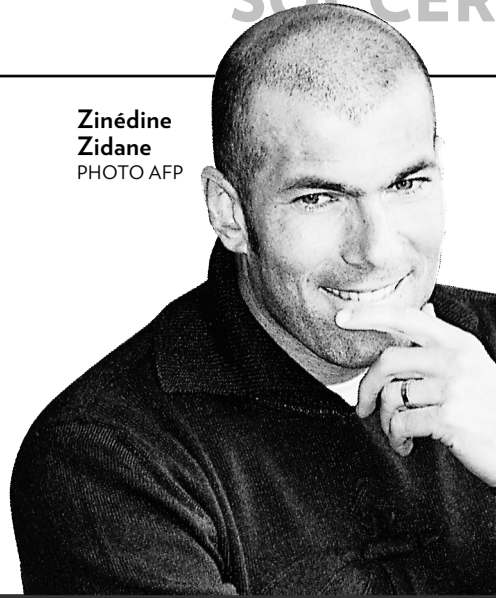
Ronaldo
PHOTO AP

ZINÉDINE QUI?

Zinédine Zidane, avec son empathie naturelle, avait eu la bonne intention de donner un coup de fil à son copain Ronaldo, la semaine dernière, pour souhaiter la meilleure des convalescences à l'attaquant brésilien, fraîchement opéré dans un hôpital de Paris à la suite de la rupture d'un tendon du genou. Hélas pour « Zizou », le réceptionniste de l'hôpital, peut-être indifférent au soccer, ne semblait pas connaître l'ancienne étoile de l'équipe de France et n'a donc pas cru bon de transférer l'appel à Ronaldo, au repos forcé pour plusieurs mois, selon des sources de l'internet. On ose espérer que

l'employé a suspecté la ruse d'un partisan trop empressé de s'enquérir de l'état de santé de son idole... Zidane a finalement réussi à joindre son ancien coéquipier au Real Madrid pour lui souhaiter, bien entendu, un prompt rétablissement, mais également pour l'inviter à poursuivre sa carrière malgré la gravité de sa blessure. Ronaldo, plutôt ébranlé par les événements, aura quelque chose à se mettre sous les yeux aujourd'hui quand son club du Milan AC rendra visite à Arsenal en Ligue des champions, dans une affiche fort captivante.

— Guillaume Dumas, *Le Soleil*

Zinédine
Zidane
PHOTO AFP

Vingt ans... et sur les dents

GUILLAUME DUMAS
LE SOLEIL

Deux gamins, une même mission: abattre l'ogre Manchester United. Au moment où il traverse une période creuse avec ses dissensions internes, son entraîneur critiqué et son hégémonie moins forte sur la France, l'Olympique lyonnais attend les Anglais en Ligue des champions avec deux joueurs fortement convoités... par leurs adversaires du jour!

Hatem Ben Arfa, mais surtout Karim Benzema, ont déjà été pistrés par Sir Alex Ferguson, qui en ferait une priorité de son prochain recrutement. L'engouement n'a rien d'une particularité française puisque des journaux britanniques à l'éthique douteuse ont lancé de (fausses) rumeurs faisant état d'un double transfert évalué à 55 millions d'euros. Mais d'ici à ce qu'ils rejoignent ou non l'ennemi, Benzema et Ben Arfa auront la tâche de remettre l'OL sur les rails avec une injection de jeunesse.

La défaite de samedi dernier au Mans a accentué davantage la mini crise dans l'entourage lyonnais, grâce notamment aux propos peu subtils du président Jean-Michel Aulas. Décritant les choix tactiques de son manager, Alain Perrin, le patron du club, a fait ressurgir le mauvais souvenir de l'an dernier, quand l'entraîneur de l'époque, Gérard Houllier, encaissait les mêmes remontrances du président... et Lyon était éliminé de la Coupe européenne dès les huitièmes de finale.

Douze mois plus tard, la face des sextuples champions français a quelque peu changé avec l'écllosion des deux jeunes pousses aux racines maghrébines. Le cas de Benzema mérite certainement plus d'attention en raison de son ascension pour le moins spectaculaire. Laisse un peu de côté par Houllier l'an dernier — « il n'est pas encore prêt », prétendait le technicien —, l'attaquant de

20 ans figure aujourd'hui parmi les titulaires indiscutables ou presque en équipe nationale. Neuf sélections et déjà trois buts, Benzema secoue encore plus les filets en championnat avec ses 16 réalisations cette saison en 25 matchs, ce qui fait de l'avant-centre le meilleur buteur de Ligue 1.

Le visionnement en boucle des DVD de Ronaldo dans sa jeunesse n'a pas seulement façonné sa technique sur celle du Brésilien, mais elle a fini par attirer d'incessantes comparaisons, comme celles avec Zinédine Zidane pour ses origines kabyles. Mais Benzema, si réservé et timide soit-il, laisse parler son jeu pour affirmer son identité. Physiquement imposant, avec une

accélération stupéfiante, le natif de Lyon peut investir le plus petit des espaces ou encore taper le ballon avec précision d'une longue distance.

Toujours logé sous le toit de ses parents, avec trois de ses huit frères et sœurs, Karim Benzema fait montre d'une maturité exemplaire malgré son âge et les grandes responsabilités qu'on lui a confiées. Son humilité louangée par la direction du club y est certes pour quelque chose, sa grande confiance, elle, explique ses succès sur le terrain. Asticoté par ses coéquipiers lors d'un bizutage à l'aube de son premier match avec l'équipe A en janvier 2005, l'attaquant s'était braqué avant de déco-

cher qu'il était dans ce club « pour piquer leur place ». L'histoire nous a ensuite appris qu'il n'a rien volé, mais bien tout mérité.

Ses performances en phase de groupes en Ligue des champions cet automne ont laissé croire que l'OL souffre d'une dépendance à Benzema. Le onze rhodanien a réussi à rafler la deuxième place du groupe E — malgré deux défaites initiales — avec une ultime victoire de 3-0 sur les Rangers dans une rencontre sans lendemain. Qui d'autre que le « Phénomène » pour marquer deux buts et produire une assistance sur l'autre?

Dans l'ombre de son pote et évoluant dans un registre tout autre, Hatem Ben Arfa ne laisse

tout de même personne indifférent cette saison. Posté sur la gauche, comme ailier ou milieu offensif, le Parisien d'origine tunisienne ne manque pas de combiner avec Benzema, comme ils le font depuis cinq bonnes années dans les équipes de jeunes de l'Olympique. Âgé lui aussi de 20 ans, Ben Arfa a mis plus de temps à convaincre, notamment en raison de ses conflits avec le président Aulas ou Houllier. Depuis que Perrin lui a donné un vote de confiance cet automne, Ben Arfa régale les amateurs de football-spectacle avec ses dribbles déroulants et son style à la Cristiano Ronaldo, justement en visite aujourd'hui au stade de Gerland.



PHOTO PHILIPPE MERLE, AFP

Neuf sélections et déjà trois buts, Karim Benzema secoue encore plus les filets en championnat avec ses 16 réalisations cette saison en 25 matchs, ce qui fait de l'avant-centre le meilleur buteur de Ligue 1.

COURSE AUTOMOBILE

Champ Car et IRL s'unissent enfin

LA PRESSE

De nombreuses équipes de la série Champ Car ont été averties lundi de cesser leurs travaux sur le châssis Panoz et devraient composer avec leur nouveau bolide dans les prochains jours. D'ici la fin de semaine, Paul Tracy se rendra à Indianapolis afin de faire mouler son siège. De plus, l'un des copropriétaires de la série Champ Car a mentionné à un homologue qu'il n'y aurait qu'une seule et unique série en 2008.

Après 12 années de conflit, le bon sens a finalement prévalu et les séries IRL et Champ Car uniront leurs forces. La nouvelle sera confirmée officiellement lors d'une conférence de presse cette semaine, peut-être demain si le propriétaire Kevin Kalkhoven est de retour d'Angleterre. Il est assuré que la série IRL misera sur son plus important peloton depuis une décennie.

A la suite de négociations intensives entre Tony George, qui avait créé la série IRL il y a 12 ans, ainsi que Gerry Forsythe et Kalkhoven, qui avaient pris en mains la série Champ Car après sa faillite en 2004, une entente est intervenue et plusieurs formations de Champ Car se joindront à la série IRL. C'est du

moins ce qu'affirme le site internet de SPEEDtv. Il appert que les ayants cause des deux parties ont finalisé les derniers détails au cours de la fin de semaine.

George est demeuré prudent dans ses propos: « Rien n'est encore officiel, mais je persiste à croire que la logique l'emportera. »

Nombreux sont les signes qui tendent à démontrer que l'affaire est dans le sac.

« Jedois me rendre à Indianapolis cette semaine afin de procéder au moulage de mon siège; puis je dois me rendre à Homestead où sont prévus les premiers essais, a mentionné Paul Tracy, le pilote le plus coté de la série Champ Car. Comme nous n'avons pas d'expérience avec ce type de voiture, toutes les sessions d'entraînement disponibles seront les bienvenues. C'est finalement ce qui devait se produire dans le monde des courses de monoplaces. »

Les premiers essais de la série IRL sont d'ailleurs prévus sur le circuit floridien d'Homestead les 27 et 28 février.

Tout indique que les équipes Newman/Haas/Lanigan, PKV et Forsythe aligneront chacune deux voitures dans cette série tandis que les équipes Walker et Conquest utiliseront chacune un bolide.

VOTRE MEILLEURE TRANSACTION!



Affiche et album photos à conserver de Martin BRODEUR



Chroniques de:

Pierre Houde • François Gagnon
Pierre Ladouceur • Jean-Charles Lajoie et Christian Tétrault

À la bonne école:

Dany Dubé • Daniel Brière
François Beauchemin • Martin Biron et Pierre Allard

présentation du

Hockey mineur • Hockey junior • Hockey passion

LES ÉDITIONS
GESCA

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!

ABONNEMENT 1 866 841-5088 • editionsgesca.ca

À TOUS LES ABONNÉS

Obtenez 10 % de rabais

cyberpresse.ca/privileges

CLUB PRIVILÈGES

Pour en profiter cyberpresse.ca/privileges

HOCKEY / BASEBALL

Manon Rhéaume, LA pionnière



RONALD KING
DU REVERS

Manon Rhéaume nous rappelle après que le petit dernier, Dakota, 14 mois, se soit endormi pour sa sieste de l'après-midi. Le plus vieux, Dylan, 8 ans, est à l'école.

Rhéaume, 35 ans, originaire de Québec, est sans doute LA pionnière du hockey féminin au Québec. Celle qui a dessillé des yeux incrédules. Sauf qu'elle a tout fait chez les hommes, et les grands. Quelle autre femme peut se vanter d'avoir disputé deux matchs hors-concours dans la LNH?

C'était en 1992. Phil Esposito, nouveau DG du Lightning de Tampa Bay, voulait attirer l'attention des médias sur son équipe et a invité Manon à son camp d'entraînement. Elle a fait ensuite une longue carrière dans les mineures, les vraies, qui l'a menée à Atlanta, Knoxville, Nashville et Las Vegas. Sept années de hockey professionnel, ce n'est pas rien.

La première surprise s'était produite à Louiseville, près de Trois-Rivières, chez les juniors A. À la surprise générale, la jeune fille de Québec avait volé le poste de Patrick Lalime.

«J'ai toujours été une fonceuse. Je ne disais jamais non à un défi. Je ne voulais rien regretter, alors j'y allais chaque fois que l'occasion se présentait. Mais j'avoue que ça a été un combat continu. Ma vie dans le hockey a été un long combat.

«J'ai été renvoyée quelques fois parce que j'étais une fille. J'ai souvent eu des coéquipiers qui ne voulaient pas me voir dans leur équipe. Ils visaient ma tête pendant les entraînements, ils essayaient de me blesser. Il fallait

que je montre que je n'avais pas peur, que j'étais *tough*.

«Ces gens-là étaient en minorité, mais ils prenaient beaucoup de place. La plupart des gens, la plupart de mes coéquipiers m'appuyaient. Les gars respectaient le fait que je travaillais très fort. Je restais sur la glace après les entraînements pour en faire un peu plus et les gars appréciaient. Il fallait toujours que j'en fasse plus.

«Les médias m'ont fait passer des moments difficiles. Il s'est écrit tellement de choses fausses et méchantes sur moi. J'ai beaucoup appris sur la vie, les

gens, les médias pendant ces années-là.»

Mère au foyer...

Manon a participé aux Jeux olympiques de Nagano en 1998 avec l'équipe canadienne (médaillon d'argent), avant d'accrocher ses patins.

Elle a marié un Américain qui n'a rien à voir avec le monde du hockey. Le couple habite à Northville, au Michigan. Elle a travaillé pour une compagnie d'équipements de hockey, puis a fait du marketing pour une association de hockey collégial américain. Manon a aussi fait deux enfants...

«Je suis maintenant mère au foyer. Je vais au gym avec le petit presque tous les jours. J'ai recommencé à patiner avec des anciens de la LNH et j'ai repris goût au hockey. Je me suis inscrite comme remplaçante avec les Wildcats du Minnesota, une équipe semi-professionnelle. Nous sommes la seule équipe américaine dans une ligue canadienne. Il y a une équipe de Montréal.

«Les Wildcats m'ont téléphoné dernièrement parce que leur gardienne était occupée. J'ai disputé mon premier match à Edmonton, une victoire de 3-2 en prolongation. Ça faisait drôle, mais, physiquement, tout s'est bien passé. La mère au foyer est peut-être dans la meilleure forme de sa vie! J'attends d'autres appels.»

Comme quoi, quand on est mordu (e) de hockey...

Quand elle revoit son passé dans le monde macho du hockey, quand elle repense aux rondelles qui sifflaient à deux pouces de ses oreilles, Manon Rhéaume a la réflexion suivante.

«À l'époque, j'étais trop jeune pour réaliser l'impact que j'avais chez les jeunes filles qui voulaient faire du sport de haut niveau. Pas seulement du hockey. Certaines viennent me le dire aujourd'hui. Il y a même des femmes d'affaires qui ont lu mon livre et qui me disent que je les ai motivées. Je ne savais pas à l'époque. C'est finalement ce dont je suis la plus fière.»



Manon Rhéaume habite maintenant à Northville, au Michigan, avec sa petite famille: son mari Tom et ses deux fils Dakota, 14 mois, et Dylan, 8 ans.

Tejada a reçu l'ordre de ne pas parler

ASSOCIATED PRESS ET LA PRESSE CANADIENNE

KISSIMMEE, Fla. — Miguel Tejada a fait savoir qu'il a été avisé par des avocats de ne pas commenter le rapport Mitchell ou les enquêtes du FBI reliées à sa supposée consommation de stéroïdes.

«Je ne peux vraiment pas parler de cette affaire, a dit Tejada, hier matin, en arrivant au camp d'entraînement des Astros de Houston. Pour le moment je veux juste parler de baseball, parce que c'est là-dessus que je me concentre.»

Les Astros ont acquis le joueur d'arrêt-court étoilé des Orioles de Baltimore le 12 décembre, à la veille du dépôt du rapport Mitchell sur le dopage au baseball, dans lequel un ancien coéquipier de Tejada à Oakland, Adam Piatt, affirme lui avoir donné des stéroïdes en 2003. Le rapport faisait état de chèques de Tejada faits à l'ordre de Piatt.

Interrogé à savoir s'il pouvait répondre à ces allégations, Tejada a répondu: «Non je ne peux pas. Pas du tout.»

Thomas critique l'association des joueurs

Frank Thomas a critiqué l'association des joueurs du baseball majeur pour avoir recommandé à ses membres de ne pas collaborer avec les enquêteurs en vue de la rédaction du rapport Mitchell sur le dopage.

Thomas a été le seul joueur à rencontrer volontairement le sénateur George Mitchell.

«C'est une des choses qui me déçoit le plus de l'association des joueurs, parce que je connais la façon dont on s'y est pris pour empêcher les gars de collaborer. Je crois que c'est fini maintenant et qu'il faut aller de l'avant.

«On en est rendu à ce point-là: qui s'en préoccupe vraiment? On ne peut rien faire pour ce qui s'est passé il y a 10, huit ou sept ans. On ne peut reculer dans le temps.»

Thomas s'est dit convaincu que d'autres joueurs auraient collaboré n'eût été des efforts de leur association pour les museler.

Améliorez votre santé en 2008 avec...

Une méthode antirégime et prominceur éprouvée en clinique!



Un programme simple et efficace pour bouger et prévenir le cancer!

POUR PRÉVENIR LE CANCER **BOUGEZ!**



Les Éditions LA PRESSE

Offerts en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

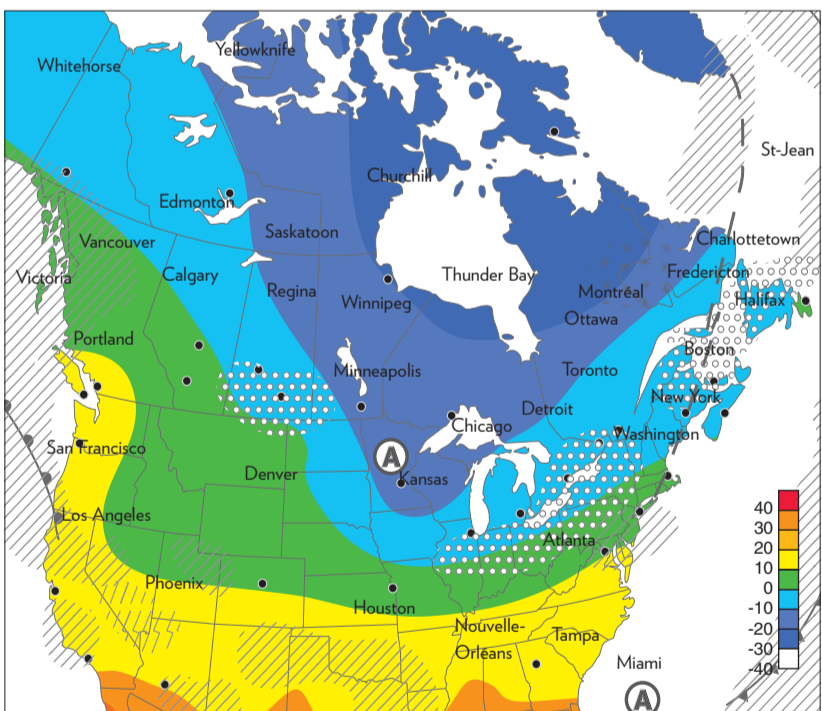
MÉTÉO

www.meteoedia.com

Météo Média

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

© MétéoMédia 2007



MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Passages nuageux Vents de l'ouest de 15km/h à 20km/h. Probabilité de précipitations: 10%. Facteur éolien -17.



MAXIMUM

-9

DEMAIN Généralement ensoleillé. Probabilité de précipitations: 0%.



MAX / MIN

-11/-19

CETTE NUIT Généralement dégagé Vents légers. Probabilité de précipitations: 0%. Facteur éolien -28.



MINIMUM

-18

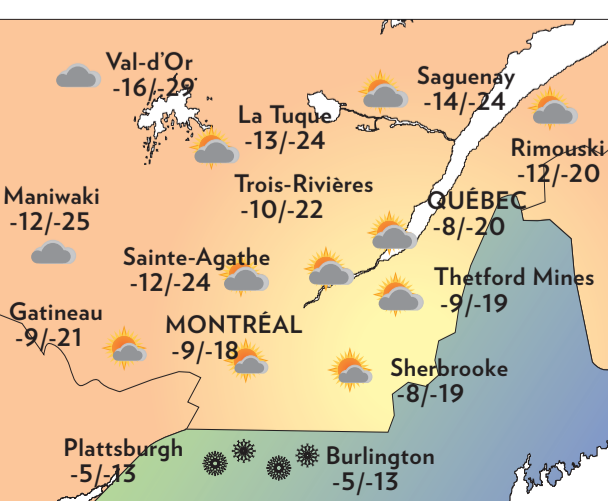
VENDREDI Nuageux avec faible neige. Probabilité de précipitations: 80%.



MAX / MIN

-7/-12

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. -8/-20. **DEMAIN** Passages nuageux. -13/-21.

OTTAWA AUJOURD'HUI Passages nuageux. -9/-20. **DEMAIN** Généralement ensoleillé. -10/-18.

TORONTO AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -7/-16. **DEMAIN** Ciel variable. -6/-9.

BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Ciel variable. -13/-19. **DEMAIN** Passages nuageux. -15/-20.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE MAX MIN Hier 3 -2 Normales du jour -2 -10 Auj. l'an passé -10 -16 (Observé hier à 15h)

RECORDS Plus haut maximum 10 en 1994 Plus bas minimum -27 en 1966

FACTEUR VENT Aujourd'hui -17

INDICE UV Aujourd'hui Bas

PRÉCIPITATION Hier 1.4 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE

6h49 17h28 Durée totale du jour: 10h39:

21 fév 29 fév 7 mars 14 mars

AU PAYS

AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Calgary	Soleil 6 -8
Charlottetown	Variable -3 -15
Edmonton	Variable 0 -12
Frédéricton	Ave neige -5 -14
Halifax	Variable 0 -10
Iqaluit	Soleil -28 -35
Regina	Nuageux -14 -20
Saint-Jean	Ensoleillé 1 -7
Saskatoon	Nuageux -10 -18
Vancouver	Nuageux 9 6
Whitehorse	Beau 1 -7
Winnipeg	Soleil -23 -25
Yellowknife	Variable -13 -14

LE MONDE

AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Beijing	Soleil 10 1
Boston	Variable 1 -7
Bruxelles	Nuageux 7 -1
Lisbonne	Nuageux 18 12
Londres	Éclaircies 10 -2
Los Angeles	Averses 15 7
Madrid	Pluie 14 8
Mexico	Soleil 23 7
Moscou	Faib neige -6 -8
New York	Ave neige 1 -5
Paris	Pluie 9 5
Port-au-Prince	Soleil 34 21
Rome	Beau 12 2
Tokyo	Beau 11 6
Washington	Plu et nei 7 -4

AU SOLEIL

AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Acapulco	Beau 32 24
Cancun	Orages 28 23
La Havane	Orages 28 19
Honolulu	Soleil 27 21
Miami	Averses 25 21
Myrtle B.	Variable 17 6
Orlando	Soleil 22 14
Tampa	Beau 25 15
Virginia B.	Beau 14 -2
West Palm B.	Averses 24 19